

BIODIVERSITÉ

À la découverte des micromammifères



Le muscardin, espèce protégée, est un micromammifère présent en Sologne. (Photo Pixabay)

Camille Moreau

Sologne nature environnement lance la troisième édition de l'enquête sur les micromammifères. Portrait de ces animaux d'une dizaine de centimètres.

Le campagnol, la musaraigne, le mulot à collier, le rat des moissons ou encore le muscardin. Derrière ces drôles de noms, dignes de l'univers Pokémon, se cachent de tout petits animaux, quelques centimètres et grammes seulement, appelés les micromammifères. Au nombre de vingt et un en Sologne, les espèces recensées font l'objet d'une enquête départementale (1) notamment organisée par [Sologne nature environnement](#) (SNE).

Un gîte pour favoriser le maintien des muscardins en Sologne

L'objectif ? Sensibiliser la population à la présence de ces rongeurs et insectivores dans le département mais aussi améliorer les connaissances disponibles sur leur répartition sur le territoire. « *Ils s'adaptent à beaucoup de milieux même si certains sont plus exigeants que d'autres*, explique Kelly Duhornay, éducatrice à l'environnement au sein de SNE. *Le muscardin, par exemple, aime particulièrement les bocages ou les lisières de forêt avec des ronces et des taillis touffus dans lesquels il peut se cacher.* »

Se cacher des nombreux prédateurs – renards, autres mammifères comme les belettes et hermines, [rapaces nocturnes](#), etc. – mais aussi des autres individus. Car le muscardin, surnommé le rat d'or, est très sensible aux dérangements : « *Fragmentation du milieu, apparition d'autres espèces dans son environnement et modification de l'habitat du fait du changement climatique* », liste Kelly Duhornay.

Pelotes et noisettes

[Espèce protégée](#), le muscardin bénéficie d'ailleurs d'une attention particulière de l'association depuis la première édition de l'enquête sur les micromammifères en 2023. Un gîte lui a été construit à Villeherviers pour « *favoriser son maintien dans la zone, précise l'éducatrice à l'environnement de SNE. C'est un milieu qui lui est favorable car il y a du chèvrefeuille et des noisetiers qu'il aime vraiment bien* ».

Le passage de cette petite bête au pelage brun orangé, à la queue longue et touffue et aux grands yeux noirs et globuleux, peut être facilement repéré. Comment ? En observant ses traces de grignotage « *très spécifiques* » sur les noisettes. « *Il laisse un trou rond et lisse dans la noisette mais aussi les traces de dents sont parallèles au bord* », détaille Kelly Duhornay, contrairement au mulot qui laisse des morsures perpendiculaires à l'ouverture du fruit.

Une manière accessible à tout un chacun de constater la présence des muscardins dans son jardin donc. Et pourquoi ne pas aller plus loin que le simple constat ? L'association SNE invite les particuliers à lui adresser noisettes grignotées et pelotes de réjection (2) pour élargir le recensement, sur le territoire, des populations de micromammifères.

Camille Moreau

Plus d'informations
au 02.54.76.27.18.

(1) L'enquête est menée parallèlement par les associations environnementales Athéna et Maison de la Loire du Loir-et-Cher à travers tout le département.

(2) Des boules composées de poils et ossements de micromammifères rejetés par leurs prédateurs après les avoir dévorés.